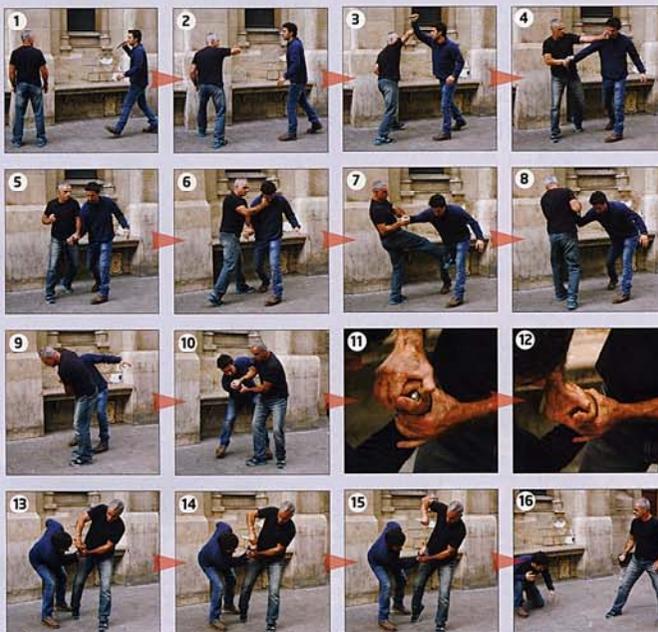




RICHARD DOUIEB S'EXPLIQUE

Il a introduit le Krav Maga en Europe en 1987. Fort de ses 9 000 licenciés en France, Richard Douieb a décidé de quitter la fédération de Karaté, qu'il avait rejoint en 2005. Pour quelles raisons ? Et quel sera l'avenir de la discipline ? Richard Douieb a répondu à nos questions.

Défense contre attaque latérale haute au couteau



Richard Douieb est agressé par un individu armé d'un couteau. Il part l'attaquer tout en esquivant, saisit le poignet armé et frappe une première fois au visage. Changement de main et deuxième frappe au visage, suivi d'un coup de pied aux parties. Puis Richard fait pivoter son adversaire, tout en épluchant la main armée, ce qui lui permet de désarmer son agresseur.

Comme d'habitude, Richard Douieb nous a fixé rendez-vous au théâtre Trévisé, dans le centre de Paris. Il faut savoir que cette salle abrite entre autres un très vieux gymnase où il donne des cours depuis plusieurs années.

Commando : Richard, quand as-tu introduit le Krav Maga en France ?
Richard Douieb : En novembre 1987, j'ai créé la Fédération Européenne en 1997. Au départ, je ne pensais pas créer une fédération. Mais quand j'ai vu les premiers

plagiaires arriver, je me suis dit que c'était la meilleure solution pour développer un Krav Maga authentique.

C : En quelle année avez-vous rejoint la fédération de Karaté ?
R.D. : En décembre 2005. A l'époque, nous étions 3 300 licenciés. Lorsque nous avons quitté la fédération, nous étions environ 9 200 licenciés en Krav Maga, dont à peu près 9 000 de la FEKM (Fédération Européenne de Krav Maga). Au total, la fédération européenne regroupe 12 020 licenciés.

C : Qu'est-ce qui t'a amené à quitter la Fédération de Karaté ?
R.D. : Quand j'ai rejoint la fédé de Karaté, c'était pour protéger le Krav Maga et assurer son avenir. Au début, cela a fonctionné à peu près correctement malgré quelques passages de grades sans examen et autres passe-droits. Mais durant les deux dernières années, il y a eu des dérives de plus en plus importantes : des gens obtenaient leur ceinture noire sans jamais avoir pratiqué le Krav Maga. Cela m'a déplu, et j'en ai parlé lors de notre séminaire annuel pour les enseignants. A l'unanimité, nos professeurs

Je veux préserver le Krav Maga dans son authenticité : c'est essentiel pour l'avenir

ont voté pour que l'on quitte la fédération de Karaté.

C : Parle-nous de ce séminaire.
R.D. : Ce séminaire a lieu tous les ans, il est destiné aux enseignants. Nous avons 110 clubs affiliés en France, donc ces 110 professeurs se retrouvent chaque année lors du week-end de la Pentecôte. Ces trois dernières années, il a été financé en partie par la Fédération de Karaté (pour les Français). La FFKDA nous en fait grief, mais c'était la moindre des choses, compte-tenu de l'argent encaissé par la fédération grâce à nos 9 000 licences : à 33 euros par licence, le calcul est vite fait. Sans compter le prix des passeports sportifs, le prix des examens...

C : Maintenant que vous avez quitté la FFKDA, comment les choses vont-elles se passer au niveau des diplômes d'enseignants et au niveau des grades ?
R.D. : En ce qui concerne les grades, le mot Dan appartient à la fédération délégataire, donc nous allons en utiliser un autre. Je suis plutôt satisfait de ce changement, car j'estime que la fédération de Karaté distribue ses dans un peu trop facilement. Politiquement, cela peut se comprendre, mais à terme cela affaiblit la discipline pratiquée. Je veux préserver le Krav Maga dans son authenticité : c'est essentiel pour l'avenir.

C : Et pour les diplômes d'enseignants ?
R.D. : La Fédération Européenne de Krav Maga peut parfaitement décerner ses diplômes d'enseignants : le diplôme d'instructeur fédéral, le DIF, n'est pas un diplôme d'Etat. La fédération de Karaté a obtenu du ministère des sports la délégation de pouvoirs pour le Krav Maga jusqu'en décembre 2012. Le poste que j'occupais au sein de la fédération a été remplacé par une commission de 8 personnes. Ces 8 personnes, dont certains



La technique de désarmement présentée page précédente peut s'appliquer sur n'importe quelle attaque latérale : ici face à un bâton.

ont été mes élèves et certains autres n'ont jamais pratiqué le Krav-Maga, ont un niveau varié. Le plus ancien parmi mes élèves a vraiment travaillé 3 ans avec moi. Personnellement, j'ai eu la chance de recevoir l'enseignement du fondateur du Krav-maga, Itzy Lichtenfeld, pendant 24 ans. Certains des professeurs que j'ai formés, qui sont toujours à la FEKM, ont travaillé avec moi pendant plus de 15 ans. Le plus ancien, David Filoussi, compte plus de 20 années de pratique. Forcément, ces gens-là ont un meilleur niveau que des pratiquants n'ayant que trois années d'ancienneté. Donc je dirais que la FFKDA possède la délégation de pouvoirs, mais n'a pas la légitimité nécessaire pour l'exercer. D'ailleurs les licenciés ne s'y trompent pas : la grande majorité nous a suivis à la FEKM. A terme, je pense que le niveau du Krav Maga pratiqué au sein de la FFKDA va régresser, et que la discipline va se déstructurer. Par exemple, on m'avait demandé de pratiquer des katas, qui

n'existent pas en Krav Maga, ou d'édulcorer ma discipline en supprimant des techniques contre couteau ou contre chaîne. J'ai résisté, et j'ai obtenu gain de cause. Est-ce que la commission qui me remplace le fera ? Et quel sera son programme technique, basé sur quoi ? Les différents responsables de cette commission n'ont pas la même pratique. On peut se poser la question de savoir quelle sera leur base commune et comment tous ces gens s'entendront entre eux. Le reste ouvert à une confrontation technique avec ces messieurs, comme je l'ai toujours été, quels que soient les courants. Je serais même partant pour enseigner tous les principes de notre discipline, en prenant le temps qu'il faudra, à ces personnes de la FFKDA afin de garantir le principal : la préservation de toutes les richesses du Krav-Maga. ■

Renseignements : FEKM www.krav-maga.net